

# LOUIS JOUVET

(1887-1951)

Louis Jouvét, disparu de la scène il y a trente ans, demeure parmi nous grâce au cinéma: il disait n'aimer guère le «septième art», mais il l'aimait sans doute plus qu'il ne l'avouait. Il fut surtout l'un des grands personnages qui, à la suite de Copeau et aux côtés de Baty, Dullin et Pitoëff, marquèrent le renouveau du théâtre français en créant le théâtre d'aujourd'hui.

Né en 1887 à Crozon, près de Brest, puis élevé dans les Ardennes, suivant les hasards de la carrière de son père qui était entrepreneur, Jouvét s'engagea, après la mort de ce dernier, dans la voie souhaitée par sa famille, celle d'une profession libérale.

Muni à Paris d'un diplôme de pharmacien mais déjà passionné de théâtre, il est refusé trois fois à l'entrée du Conservatoire! Il se fait alors engager comme... régisseur au Vieux Colombier, auprès de Jacques Copeau, en qui il trouve son vrai maître.

Alors qu'il est au combat, pendant la Première guerre mondiale, Clémenceau l'envoie en Amérique du Sud pour une tournée de prestige. Au retour et après la retraite de Copeau, il prend la direction de la Comédie des Champs-Élysées, où il se révèle avec *Knock*, de Jules Romains, et *Siegfried*, de Jean Giraudoux.

En 1927, il fonde avec Baty, Dullin et Pitoëff le fameux Cartel des Quatre qui, en instituant à Paris quatre «salles d'art et d'essai», va inaugurer l'âge d'or du théâtre contemporain.

Alors, naît la légende du «félin timide», du «gamin espiègle et ambigu», tandis que l'animateur réel, à la fois directeur, régisseur et metteur en scène,



Valeur: 1,20 F + 0,30 F

Couleurs: orange, noir, gris, bleu pâle

Dessiné par CHAPELAIN-MIDY

Gravé en taille-douce  
par Claude DURRENS

Format vertical 22 x 36  
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 13 juin 1981 à CROZON  
(Finistère)

Vente générale le 15 juin 1981

monte et joue lui-même *Jean de la Lune* de Marcel Achard, *la Machine Infernale* de Cocteau, *Intermezzo* et *Amphitryon 38* de Giraudoux...

Il cesse de diriger l'Athénée au début de l'occupation et part en tournée une nouvelle fois en Amérique du Sud. Mais la ligne est continue, de *L'Ecole des Femmes* à *la Guerre de Troie*, d'*Electre* à *Ondine* ou *L'Annonce faite à Marie*: «Molière, Giraudoux, Jules Romains, Claudel, sont, écrit Jouvét, l'essence même du théâtre français».

Il aurait pu, a-t-on dit, continuer longtemps encore: il n'avait que 63 ans, en 1951, lorsqu'il lut à Saint-Germain l'Auxerrois, «la prière du peintre Willette pour les artistes qui mourront dans l'année»: était-ce prémonitoire? En août, répétant *La Puissance et la Gloire* de Graham Greene, il fut terrassé par une crise cardiaque. Allongé sur le divan de son bureau, il expira peu après.

Au bas de la figurine, la signature de Louis Jouvét barre le parquet de la scène, balayé si souvent par sa démarche caractéristique. Notre «théâtre imaginaire», comme aurait pu dire Malraux, gardera longtemps les échos de cette diction hachée par les séquelles de l'asthme, porteuse d'ironie et d'émotion, de poésie et d'intelligence: la voix de Louis Jouvét reste présente parmi nous.

